

## La recherche au collégial

**O**n s'accorde généralement pour reconnaître le rôle vital qu'a joué la recherche dans le développement de la pédagogie au collégial. Cette recherche, qui a permis de mieux comprendre les choses, de mettre au point de nouvelles approches, de créer du matériel didactique, elle est le fait, pour l'essentiel, des enseignants et des professionnels non enseignants des collèges. Sans prétendre que tous ont participé à l'effort de recherche, sans prétendre, non plus, que toutes les recherches sont exemptes de défauts, on doit convenir que le bilan est impressionnant. Cela ne saurait toutefois masquer les graves lacunes qu'on découvre lorsqu'on prête attention à l'organisation de la recherche au collégial.

On constate d'abord l'absence d'orientations claires et précises : la réflexion sur la question a conduit à un consensus, dans le réseau, pour qu'on reconnaisse aux collèges une mission de recherche, ce à quoi le pouvoir politique a fait la sourde oreille. Par ailleurs, cette réflexion n'a pas permis de s'entendre sur la place de la recherche dans la mission éducative des collèges ni sur les domaines de recherche qu'il faudrait privilégier. C'est peut-être cette absence d'orientations qui explique qu'on accorde de plus en plus de place — de temps, d'argent et de prestige — à la recherche disciplinaire et technologique au détriment de la recherche pédagogique dont les retombées sur le développement des collèges sont pourtant beaucoup plus directes.

Les chercheurs, pour leur part, se trouvent souvent dans une situation difficile, notamment lors de la préparation de leurs projets. Outre que plusieurs aient très peu d'expérience en recherche, ils ne disposent pas toujours de l'assistance et du temps dont ils auraient besoin. Il en résulte, entre autres, que le sujet est souvent trop vaste, les hypothèses sont imprécises et la méthodologie est inadéquate. Plus grave encore, et il semble que ce soit là le défaut majeur de bon nombre de projets, on ne prend pas le temps de faire un état de la question qui permettrait de situer le projet dans une problématique d'ensemble et qui éviterait à certains de réinventer la roue.


La recherche au collégial n'est pas facilitée non plus par ce qu'on pourrait appeler l'omniprésence du schéma expérimental et de l'approche quantitative. Pour qu'une recherche soit « sérieuse », elle doit faire appel à un échantillon, un groupe témoin, des variables et passer par quelques tests de corrélation pour appuyer ses conclusions. Or, il faut bien admettre qu'un tel cadre est loin de toujours convenir à la recherche pédagogique qui vise la mise au point d'instruments ou d'approches pour améliorer la qualité de l'enseignement et des apprentissages. Malheureusement, ce cadre est un critère important d'acceptation des projets pour fins de subvention ; de ce fait, bon nombre de projets qui pourraient s'avérer fort utiles pour les collèges ne sont pas admissibles aux programmes d'aide à la recherche ou encore sont refusés parce qu'ils ne peuvent satisfaire aux standards scientifiques traditionnels.

Le travail de recherche lui-même s'effectue, dans la plupart des cas, en vase clos : c'est une autre lacune grave. Il n'existe actuellement aucun mécanisme, sinon le hasard ou la bonne volonté, pour mettre en relation les chercheurs ou les équipes de chercheurs qui travaillent sur un même sujet et sur des sujets apparentés. La synergie que pourraient engendrer de telles relations fait défaut, sans compter les risques de duplication qu'entraîne l'isolement des chercheurs.

*Enfin, les résultats des recherches ne parviennent pas toujours à ceux qui pourraient s'y intéresser. La diffusion est déficiente surtout pour les rapports publiés localement, en dehors des grands programmes d'aide à la recherche. Par ailleurs, les rapports qui jouissent d'une plus large diffusion n'ont pas, dans la plupart des cas, l'impact qu'on pourrait en escompter. La diffusion n'est pas appuyée par des moyens d'animation qui permettraient aux enseignants et aux autres de s'approprier les résultats de la recherche et de les utiliser.*

*Absence d'orientations claires et partagées, faiblesse des mécanismes d'encadrement, de coordination et de diffusion sont autant de facteurs qui empêchent la recherche de contribuer comme elle pourrait le faire au développement des collèges. Pour faire progresser les choses, il nous apparaît essentiel que le réseau se dote d'une véritable politique de la recherche au collégial.*

*Dans une telle politique, on devrait d'abord préciser la place de la recherche au collégial et établir des priorités de recherche qui tiennent compte de la mission et des besoins des collèges ; à partir de ces priorités, on pourrait lancer des appels d'offres dans le réseau et créer s'il y a lieu des équipes intercollégiales de chercheurs. Sans présumer des orientations de la politique, nous croyons que celle-ci devrait faire une très large place à la recherche psychopédagogique et didactique. On devrait aussi proposer des moyens pour assurer un meilleur encadrement aux chercheurs ; par exemple ne pourrait-on pas utiliser une partie du programme PAREA pour l'aide et la subvention à la préparation des projets de recherche ? Il faudrait aussi prévoir la mise au point de nouveaux cadres méthodologiques qui, sans rien céder aux exigences de la rigueur, seraient mieux adaptés à la recherche en pédagogie et, bien sûr, ajuster en conséquence les critères d'acceptation des projets pour fins de subvention. On proposerait évidemment des mécanismes pour faciliter les liens entre les chercheurs ; imaginons où en serait la recherche sur l'aide à l'apprentissage si tous ceux qui se sont penchés sur la question au cours des deux dernières années avaient conjugué leurs efforts. Il faudrait aussi prévoir des moyens pour assurer la diffusion et l'« animation » des résultats de la recherche. On pourrait même aller plus loin et prévoir des mécanismes de concertation et de coordination avec les organismes (Conseil des collèges, Conseil supérieur de l'éducation, Fédération des cégeps, etc.) qui font des recherches sur l'enseignement collégial.*

*On consacre actuellement du temps, de l'énergie et de l'argent à la recherche au collégial ; trop selon certains, trop peu selon d'autres. Quoiqu'il en soit, il s'agit de s'organiser pour tirer le meilleur parti possible de ces ressources. Cela étant dit, et tous en étant probablement convaincus... depuis longtemps, qui va s'en occuper ?* 

**Le comité de rédaction**